

Lettre de Ventura Mirabent à Émile Zola du 13 février 1898

Auteurs : Ventura Mirabent

Collection : [Espagne \(Lettres en français à Émile Zola\)](#) - [Voir les autres notices de cette collection](#)

```
","author_name_items":"Auteurs","author_size_items":"16px","title_size_items":"24px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Dreyfus](#), [Espagne](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Ventura Mirabent, *Lettre de Ventura Mirabent à Émile Zola du 13 février 1898*.
Édition des lettres internationales adressées à Émile Zola.

.

Consulté le 26/09/2021 sur la plate-forme EMAN :

<http://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/392>

13.02.98

Isla Cristina (Espagne) le 13 Février 1898.

Monsieur Emile Zola
Paris

Mr.

Permettez-moi de vous adresser un sincère salut d'admiration par votre noble conduite dans l'affaire Dreyfus.

Tout l'amour que je sens par la France s'est concentré dans votre enviable personnalité, personnalité que devienne plus grandiose à mesure qu'augmente l'opposition que vous font.

Je suis sûr que vous possédez de preuves

suffisants pour démontrer l'innocence du martyr de l'Île du Diable.

Tous ceux que maintenant vous calomniez en vous croyant vendu, réactionaront, et alors, dès le fond de leurs âmes sortira un cri d'admiration pour celui-là que sacrifia sa tranquillité et sa fortune par rendre à la société un être innocent.

Suivez, Mr, suivez ce chemin jusqu'à la fin, sûr de trouver au bout la juste récompense que mérite votre noble cause. J'ai l'honneur de vous offrir l'expression sincère de ma plus distinguée considération et respect.

Votre admirateur,

Ventura Mirabent

